

Inceste et fratrie

Lorsque nous nous penchons sur les mythes, nous remarquons que les unions entre frères et sœurs sont légion : Ainsi, **Cronos** épouse **Rhéa**, sa sœur et leur fille **Junon**, elle-même épousera **Jupiter**, son jumeau...

- **En Egypte pharaonique**, il était fréquent de se marier et d'avoir des enfants avec un membre de la famille, dans les familles de la noblesse...
- **Dans la Rome antique**, la violation du serment de chasteté des vestales (incestus) est punie de mort...
- **Au Moyen-âge**, l'inceste est proscrit et concerne aussi les relations entre parrain et filleule...

De nos jours, l'inceste est considéré comme criminel et tombe sous un interdit social et pénal et cet interdit se retrouve dans les traditions judéo-chrétiennes, dans le Coran. Il est exprimé dans la surate An-nisa (IV) verset 23 :

« Il vous est interdit vos mères, vos filles, vos sœurs, vos nièces, vos mères de lait, vos belles-mères, vos belles-filles placées sous votre tutelle, nées des femmes avec qui vous avez consommé le mariage, les épouses de vos fils et vos belles-sœurs. »

Pour certains anthropologues, la prohibition de l'inceste est nécessaire pour maintenir la hiérarchie entre les générations, la discipline et la cohésion familiale et cet interdit favorise l'ordre, la paix (évitement des guerres avec les tribus voisines) et les relations d'échanges (dot donnée à un membre extérieur à la famille lors du mariage)...

De fait, l'interdit de l'inceste est à la base de toute société civilisée. Par sa théorie de l'Œdipe, Freud a abordé l'élan libidinal de l'enfant qui le porte naturellement le parent de l'autre sexe. C'est le père qui dresse son opposition face au désir incestueux du fils pour la mère. Le complexe d'Œdipe tire son efficacité de ce qu'il fait intervenir le « Surmoi », cette instance interdicienne qui barre l'accès à l'accomplissement de ses désirs instinctifs (le ça).

Lévi-Strauss¹ a insisté sur le fait que la prohibition de l'inceste marque le passage de la nature à la culture. Cet interdit permet de perpétuer l'espèce en sortant de son microcosme familial pour s'ouvrir à d'autres groupes sociaux.

Dans nos ateliers sur le transgénérationnel, nous avons constaté que l'inceste fraternel est finalement assez courant et se retrouve sur plusieurs générations.

Quels sont les critères astrologiques de l'inceste au sein de la fratrie?

- *La maison III est à considérer ainsi que le maître de la maison III et le signe des Gémeaux. La position la plus typique est celle de Vénus ou de la Lune en maison III, en conjonction du maître de III ou dans le signe des Gémeaux. L'aspect transgressif peut se lire avec le signe du Scorpion (contenant Soleil, Lune ou Vénus, le plus souvent relié à Uranus, Neptune ou Pluton).*

Il est bien évident que ces seuls indices ne suffisent pas pour parler d'inceste.

¹ *Les structures élémentaires de la parenté* (PUF 1949)

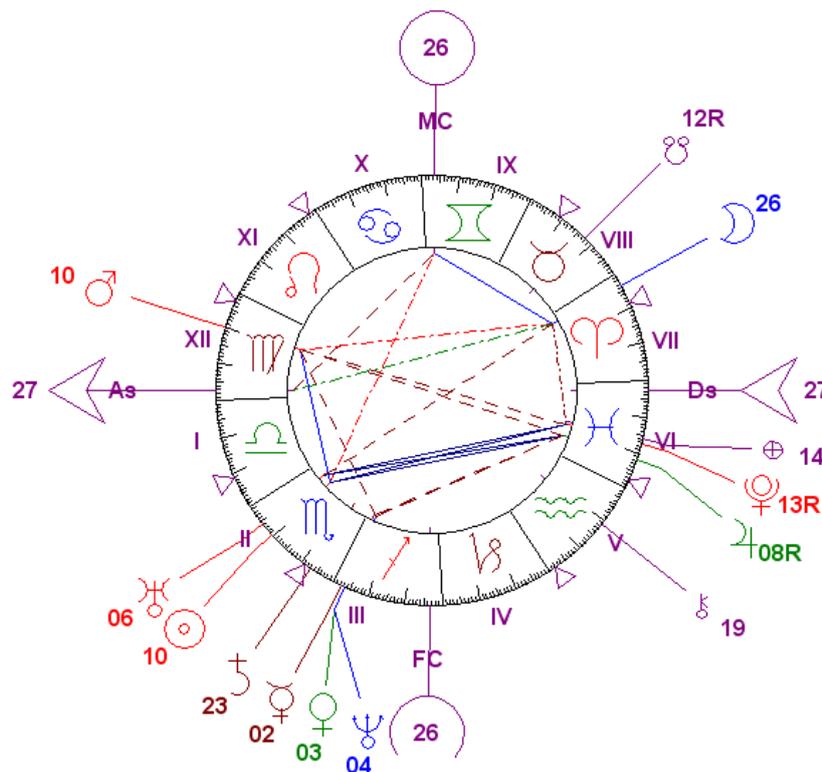
- Souvent la maison III est fortement investie (maître de III en I ou inversement ou maître de III conjoint au maître de I) et Mercure est particulièrement valorisé (angulaire ou en VII).

Exemples :

Chez **Barbey d'Aurevilly**, il s'agit plutôt de situations "incestuelles" .

- Sa maison III est très importante avec 4 planètes dont le maître l'ascendant (Mercure), conjoint à Vénus et Neptune, symptomatique de l'amour fraternel fusionnel.

A l'âge de treize ans, il tombe amoureux de sa cousine qui en a dix-huit. Et cette première cristallisation libidinale marquera ses futures amours : il restera à jamais fasciné par les amours incestueuses ou platoniques et, quelques années plus tard, s'éprendra de la femme de son cousin germain....



François-René de Chateaubriand (Saint-Malo le 4 septembre 1768, 0h10), sera tendrement attaché à sa sœur Lucile, et exprima cet amour au travers d'un texte autobiographique : *René* :

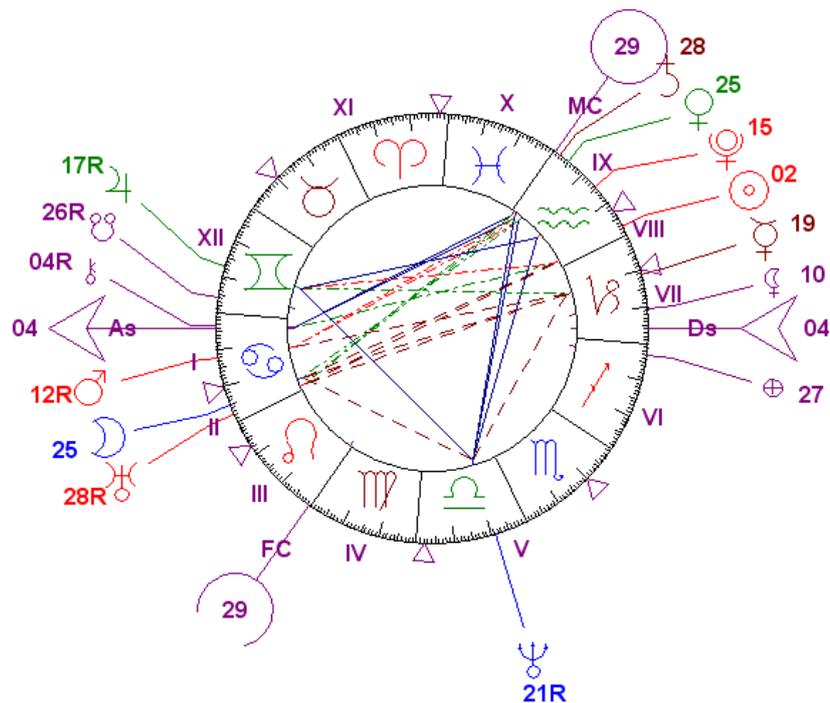
« ... On étend sur elle un drap mortuaire ;... Tout à coup, un murmure confus sort de dessous le voile sépulcral ; je m'incline, et ces paroles épouvantables (que je fus seul à entendre), viennent frapper mon oreille : « Dieu de miséricorde, fais que je ne me relève jamais de cette couche funèbre, et comble de tes biens un frère qui n'a point partagé ma criminelle passion !

- *Mercure, Neptune et le Soleil en maison III, en conjonction de Vénus, traduisent l'osmose avec la sœur et cet attachement est encore souligné par la présence de la Lune en Gémeaux. La forte composante neptunienne doublée de celle des Gémeaux portent à rechercher la symbiose avec l'être aimé.*

Mais tout n'est pas toujours rose dans la relation frère-sœur et parfois aussi se mêle la violence comme chez **Virginia Woolf** (Londres le 25 janvier 1882, 12h15) qui subit le viol de deux demi-frères. Chez elle, c'est une importante maison XII qui se retrouve, contenant la Lune, maître de III en conjonction de Saturne, et c'est la planète Mars qui se trouve en dans le signe des Gémeaux, marquant là la violence fraternelle...

- *La position du nœud sud (qui a trait au transgénérationnel) dans le signe des Gémeaux met l'accent sur une problématique transgénérationnelle concernant la fratrie. Il est à envisager que ce cas de figure a déjà existé dans les générations précédentes.*

Prenons l'exemple de l'inceste au sein de la lignée de **Lord Byron** (Londres le 22 janvier 1788, 14h) qui détient ce nœud sud en Gémeaux



Lord Byron défraya la chronique non seulement en célébrant dans ses poèmes le tendre attachement du frère à la sœur, mais il provoqua un scandale retentissant en franchissant le pas, entretenant une liaison avec sa demi-sœur Augusta, qui donnera le jour à une petite fille, prénommée Médora, née de ses amours illicites...

- *Dans le thème de l'écrivain, Mercure situé en conjonction de la Lune Noire et en maison VII, marque le lien entre fratrie et couple. La conjonction Uranus-Lune d'une part et Vénus-Pluton, d'autre part, soulève la question des amours hors normes. Quant au carré Mercure-Neptune, si dans ce contexte, il nous parle de symbiose et d'osmose, il évoque aussi la difficulté à trouver ses limites dans la vie sentimentale.*

En nous penchant sur la généalogie de Lord Byron, nous allons voir que le lien incestuel frère-sœur est récurrent.

Lord Byron est le fils du Capitaine **John Byron**, dit « Jeannot le fou », et de sa seconde femme **Catherine Gordon de Gight**, descendante des Stuarts.

De son premier mariage, son père eut une fille, Augusta. Après la mort de sa première épouse il cherche à convoler avec une riche héritière, Catherine, mais au préalable, il vient vivre auprès de sa sœur Frances Leigt. Or sa correspondance ne laisse aucun doute quant à l'amour fou qu'il lui vouait...

Le capitaine ayant dissipé la fortune de Catherine, sa seconde femme, celle-ci se retire dans les montagnes d'Ecosse avec son fils, le petit George, le futur poète et, quelques années plus tard, le père de l'enfant, couvert de dettes, (consécutives au jeu et aux femmes), mourra à l'âge de 36 ans, probablement suicidé.

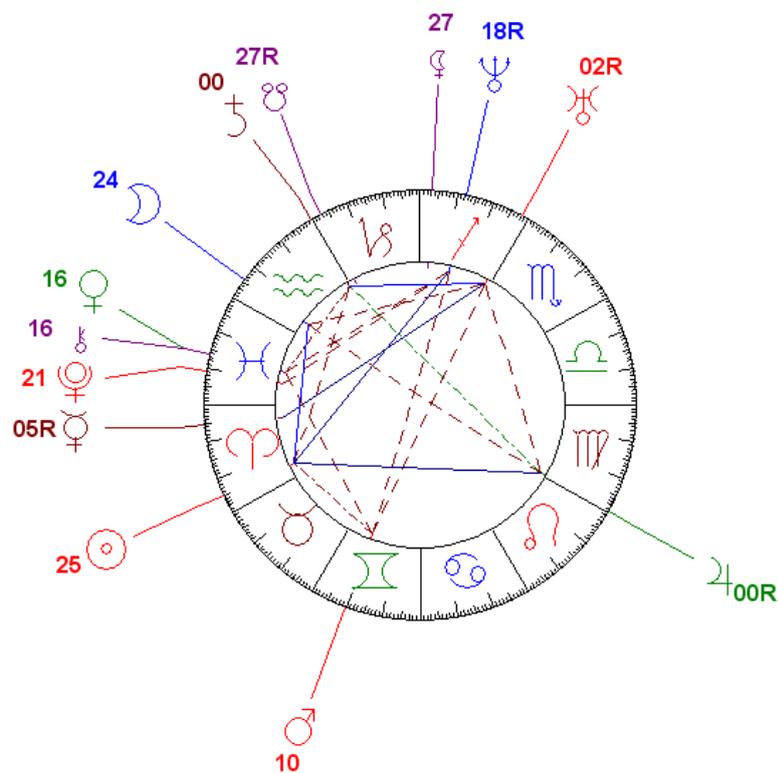
Cette inclination incestuelle du père de Lord Byron pour sa sœur Francès semble avoir continué son chemin dans la psyché de ses enfants puisqu'à son tour, Lord Byron eut une liaison avec sa demi-sœur Augusta. De son côté, avant d'avoir vécu une idylle avec son demi-frère, Augusta épousera son cousin germain George Leigh, le fils de Francès, la sœur tant aimée du père...

Le jeune Gordon (lord Byron) est beau mais, par suite d'un accident survenu à sa naissance, il souffre d'une infirmité qui le fait claudiquer. Sa nature passionnée et tumultueuse va s'exprimer de bonne heure : amoureux dès l'âge de neuf ans, il s'éprend une seconde fois de sa cousine Margaret Parker, fillette de treize ans (il en a douze) mais elle meurt accidentellement l'année suivante, ce qui lui inspirera ses premiers poèmes.

Au sortir de l'université où, malgré une conduite indisciplinée, il fit de bonnes études, il se lance dans une vie aventureuse de dissipation.

- *La position de Mars à l'ascendant opposé à la lune Noire, l'importance d'Uranus lié aux luminaires et de Pluton et maître du Soleil, conjoint au Soleil en VIII, sont autant de facteurs d'individualisme exacerbé, d'indiscipline, de libertinage, de transgression...*

Désireux de se ranger, Lord Byron épouse Anne Isabelle la fille de sir Ralph Milbanke mais dès qu'elle fut enceinte, il la somme de regagner le foyer paternel. De sa liaison avec sa demi-sœur Augusta, naquit une fille, Médora, le 15 avril 1814 :



- A la génération suivante, Médora va également vivre une situation incestueuse puisqu'elle séduit son beau-frère. Enceinte, elle fuit avec lui sur le continent. Il faut souligner que ce beau-frère est en fait le neveu d'Augusta qui l'avait mariée à sa fille aînée !

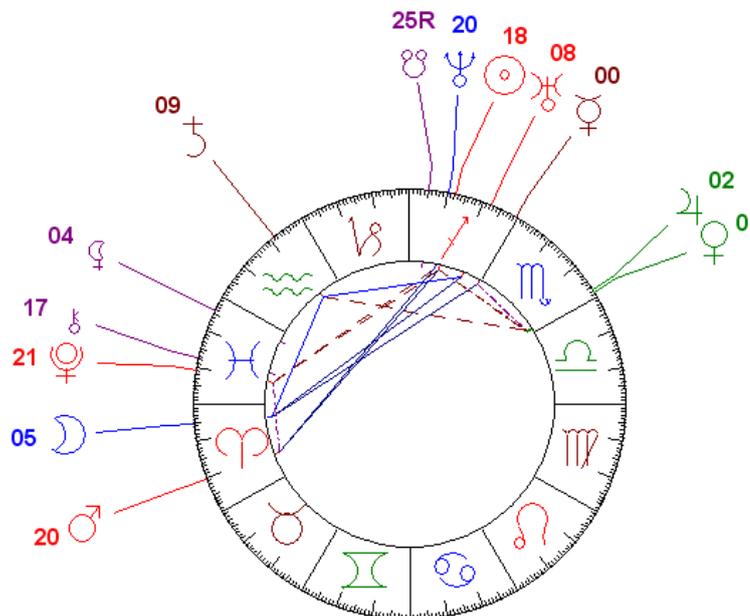
Il est intéressant de savoir qu'en Grec ancien le prénom Médora signifie "cadeau à moi" Ainsi Byron marque-t-il son désir d'engendrer un enfant avec son double féminin...

- *Dans le thème de Médora, Mars en Gémeaux est au carré d'une Vénus-Poissons conjointe à Chiron et Pluton et carré Neptune-Lune Noire marquant la blessure d'un amour transgressif. Par ailleurs, son NS en Capricorne est conjoint à Saturne, indiquant l'impact générationnel de l'ancêtre d'autant que son axe des nœuds est superposé sur l'opposition Soleil-Lune de son père.*

Quant à sa fille légitime, Ada, elle voit le jour un an plus tard le 10 décembre 1815.

Le scandale de cette liaison incestueuse oblige le poète à partir en exil. Il mourra à 36 ans, en Grèce, d'une fièvre qui l'emporta en dix jours, au même âge que son père (cycle des nœuds lunaires)

- Ada, deviendra une mathématicienne émérite (un langage informatique porte son nom, Ada.). On ne sait pas grand-chose de sa vie personnelle sinon qu'elle mourut d'un cancer au même âge fatidique de 36 ans, comme son père et grand-père.



L'axe des Nœuds Lunaires entre elle et son père est au même degré dans les signes Gémeaux-Sagittaire (axe inversé) le NS de la fille étant sur le NN du père, marquant

bien l'impact de l'histoire généalogique, d'autant plus fort que son Soleil est conjoint au NS. L'âge fatidique de 36 ans correspond au second cycle des Nœuds Lunaires.

Le psychologue Robert Langot² émet l'hypothèse que « *Byron s'est trouvé confronté au choix fantasmatique d'élire soit sa fille « légitime » soit la fille de sa sœur. Sa « dépression essentielle », cette crise morale dont se font l'écho ses biographes, son véritable suicide social en seront les effets visibles.* »

« Le 23 avril 1816, Byron se voit contraint de s'exiler après avoir signé un acte le privant de sa femme, de sa fille et de la moitié de sa fortune. Nous pouvons donc avancer que le « suicide social » de Byron s'est consommé alors qu'il était devant la décision fantasmatique d'« élire » l'enfant de sa sœur... Soulignons d'ailleurs qu'en avril 1814, juste après la naissance de Médora, Byron a rédigé un nouveau testament au profit de sa sœur et au terme duquel il lui laisse toute sa fortune. Or, le père de Byron, après la naissance de son fils, né de sa seconde épouse, semble avoir été confronté au même choix fantasmatique. Lui aussi était père d'un deuxième enfant de sa première épouse Amélia d'Arcy. Lui aussi rédigea un testament au profit de sa sœur, Francès. Lui aussi s'expatria et, à peine deux ans après la naissance de son fils, mourra, le 2 août 1791, vraisemblablement en se suicidant. »

Ainsi un même fantasme aura-t-il hanté trois générations : celui de pérenniser une lignée constituée par un frère et une sœur, dont l'union sera couronnée par la naissance d'un enfant idéal, sorte de *puer aeternus*, garant d'éternité.

² *Les frères-amants ou l'impossible mariage* (Edition Robert Langot)
Le mariage sacré, essai sur la notion de hierosgamos